

L'ÉQUIPE DE "PLANÈTE" OU LES MAQUEREAUX DE L'IGNORANCE...

A PROPOS DU "CRÉPUSCULE DES MAGICIENS"

«On ne peut imposer de label certifiant que la chose imprimée est un produit de qualité, marqué au coin de la rigueur scientifique. Il est facile alors de faire accepter des produits de contrefaçon en lieu et place de produits authentiques, pour peu qu'on ait la manière de les offrir». R. IMBERT-NERGAL.

«PLANÈTE», vous connaissez? Oui. Ouais. Pour les uns: une entreprise de salubrité publique, de dé-dogmatisation de la pensée scientifique. Il y en a bien besoin, n'est-ce pas? Pour les autres: la fosse à merde du Père Ubu.

Vive la liberté! Marx avec nous!

Il est certain que des libertaires pourraient être séduits par le dynamisme sans complexe de ces débouonneurs d'idoles. Voyez ces membres de l'*Institut* arrivés en fin de carrière qui ne courent que les honneurs et confondent la patience du chercheur et la sclérose de l'ordre établi! Oyez ces sorbonnages qui pontifient du haut de leur chaire et étouffent toute nouveauté ne justifiant pas la doctrine qu'ils professent! Comment voulez-vous, dans ces conditions, que notre belle jeunesse ne s'étoile pas à l'ombre de ces soleils morts? Comment suivre le mouvement des idées, comment participer à l'évolution de la connaissance quand on vous enferme dans un filet de règles à la rigidité cadavérique?

C'en est trop! Du balai, la maffia! Vive l'indiscipline! Au diable! les carcans forgés par les ratiocineurs scientifiques. Ouvrons toutes grandes sur la Science les portes de la Poésie. Participons de tous nos sens, les cinq et les autres, à la quête du Savoir. L'air pur, vivifiant, de la vraie Nature (celle qu'on nous cache) dissipera les miasmes, des officines sectaires. A bas la Science officielle! Vive la Science libre! Vive le réalisme fantastique!

D'ailleurs nous ne sommes pas seuls. Ce désir de mieux comprendre le monde se soucie peu des frontières et des systèmes politiques. Notre humanité entre dans une ère de mutation et partout des hommes s'interrogent sur l'avenir qui vient vers nous. En U.R.S.S. aussi, où la pensée scientifique a été élevée à la hauteur d'une institution, des chercheurs s'essayent à rejeter le conformisme, à défenestrer les idées reçues. Et cela ne date pas d'aujourd'hui.

«Les recherches parapsychologiques, mal vues sous les tsars, se sont intensifiées dès la révolution de 1917» (1).

Aussi «les Soviétiques nous donnent-ils raison» (2) et parmi de nombreuses personnalités il faut citer le «grand savant L.L. VASSILIEV, ami de «Planète», dont le dernier livre a été traduit récemment en français sous le titre *La suggestion à distance*, aux éditions Vigot à Paris. Précisons que L.L. VASSILIEV est professeur de physiologie à l'Université de Leningrad et membre correspondant de l'Académie des Sciences médicales de l'U.R.S.S.

«Si le prestige de la science soviétique est grand, personne ne la croyait téméraire au point d'aborder un sujet aussi controversé» (3).

(1) *Planète*, n°8, p.85.

(2) *Planète*, n°16, p.143.

(3) Dr MARTINY, dans la préface de l'ouvrage cité.

Des élucubrations à la réalité

Le succès de «*Planète*» est un phénomène social. L'*Union rationaliste* a mis un point d'honneur à l'analyser scrupuleusement, à démontrer les mécanismes de l'entreprise pour nous permettre de juger pièces en mains. Le dossier a pour titre: «*Le Crémuscle des magiciens*» (4), et parce qu'ils ont le sens de l'humour, ses auteurs, bien que leurs moyens financiers soient limités, ont porté le combat sur le terrain de l'adversaire en adoptant un format, une couverture et une mise en pages style «*Planète*».

Ce phénomène social, nous devons lui accorder de l'importance et y prendre garde, d'autant plus que ceux qui l'exploitent utilisent des arguments apparemment anti-hiéronymiques et nous pourrions être tentés d'y applaudir.

En effet il faudrait être aveugle et nigaud, à moins d'y trouver son intérêt, pour nier le conformisme, la suffisance et l'esprit de caste qui imprègnent les milieux dits savants. Cependant les conséquences de ces faits sont rien moins qu'évidentes. On peut être un salaud et pratiquer bien son métier, qu'il s'agisse de soudure à l'arc, de coiffure, de médecine ou d'astrophysique. Les critères moraux ne sont d'aucune utilité pour juger de la rigueur ou de l'incohérence d'un raisonnement.

D'autre part il est trop facile de confondre systématiquement une attitude sclérosée, fermée à toute nouveauté, et une attitude objectivement critique où entre une part de méfiance justifiée à l'égard des extrapolations hâtives. Quelques intuitions hardies semblent parfois faire avancer la connaissance à grands pas, mais le travail en apparence moins génial de ceux qui se chargent ensuite d'en démontrer la validité est absolument nécessaire. Quant au phénomène dit «*Intuition*» on lui accorde une valeur surfaite, primo parce qu'on n'en connaît pas les raisons, secundo parce que ce sont surtout les «*Intuitions*» pas trop inexacts qui attirent l'attention. Prétendre que Démocrite «*a eu l'intuition*» de la structure de la matière, c'est se moquer du monde; il raisonnait avec les connaissances de son époque et n'avait aucun moyen de vérifier les possibilités envisagées, en particulier sa supposition de la division en atomes, aussi raisonnait-il très souvent à faux, de même qu'Aristote, Platon, Socrate, etc... Il ne faut pas confondre l'histoire de la connaissance et la qualité de la connaissance.

La connaissance n'est pas un ramassis d'idées hétéroclites, mais un ensemble cohérent de relations de raison à conséquence. Ce qu'on nomme «*imagination*», «*intuition*», etc..., sont des processus mentaux qui peuvent servir à la construction de l'ensemble, ce ne sont pas des critères de cohérence.

Le matin des magiciens

Quant au «*réalisme fantastique*» de MM. BERGIER PAUWELS, voyons d'un peu plus prêt ce qu'il nous apporte.

C'est le succès du «*Matin des Magiciens*» qui détermina la suite de l'affaire, aussi R. IMBERT-NERGAL l'analyse-t-il longuement. Un extrait de son article donne une bonne idée du domaine où évoluent nos deux novateurs et de leurs méthodes.

«*Un corps en mouvement projeté sur deux ouvertures passera par l'un ou par l'autre, mais pas par les deux à la fois.*

Or, nous dit-on, s'il s'agit d'un électron projeté sur un écran percé de deux trous, rapprochés, l'observation avec le microscope électronique nous apprendra que l'électron est passé à la fois par les deux trous. Voyons, ajoutent P. et B., s'il est passé par l'un, il ne peut en même temps être passé par l'autre. C'est fou, niais c'est expérimental. Et de souligner tout naturellement la déficience de notre raison qui répugne à admettre qu'un corps puisse être en même temps là et ailleurs.

N'importe qui, à la lecture de ces lignes, sera convaincu qu'un observateur, l'œil à l'oculaire d'un microscope électronique, a suivi le trajet d'un électron et l'a vu passer par les deux trous. Il n'en est rien, aucune observation de ce genre n'a été réalisée, faute de pouvoir sélectionner un électron en particulier. Dans la réalité on bombarde l'écran avec un faisceau d'électrons (plus exactement de photons) qui, même très faible, renferme un très grand nombre de corpuscules; on observe, en même temps, comment se groupent ceux-ci sur une plaque photographique située de l'autre côté de l'écran. Ils se groupent suivant des formes circulaires, dénommées interférences (différentes s'il n'y a qu'un trou). Ces interférences s'observent, aussi faible que soit le faisceau projeté; on est alors tenté de penser qu'elles se conserveront jusqu'à la limite de réduction, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'une seule particule. De là à dire que celle-ci se comporte comme si elle était passée par les deux trous à la fois, il n'y a qu'un pas, que des physiciens ont

(4) *Le Crémuscle des Magiciens*, Éditions rationalistes.

franchi parfois, cette formule étant un moyen commode de faciliter l'élaboration de certaines constructions théoriques, sans qu'ils aient songé à identifier pour cela cette supposition à une réalité expérimentale. P. et B. les prenant à la lettre ont sauté le pas en criant au fantastique, sans s'apercevoir que ce qu'ils appellent une expérience n'est qu'une extrapolation, un raisonnement poussé jusqu'au bout, voire jusqu'à l'absurde, procédé qui ne saurait en aucune façon se substituer à des observations expérimentales, surtout si l'on se propose de prendre en défaut la nature et la raison».

Le commentaire d'IMBERT-NERGAL n'a pas besoin d'être développé. Les 500 pages du *Matin des Magiciens* sont de la même farine, qu'on se le soit arraché montre que la culture des poires peut procurer des bénéfices.

Planète

Si nos deux compères ont été les premiers surpris de leur succès, Ils n'en montrèrent rien et surent saisir l'occasion de donner à leur entreprise des assises plus solides et pignon sur rue. Ce fut *Planète* qui tous les deux mois sert sa dose de sornettes à plus de cent mille exemplaires. Le *Crépuscule des Magiciens* en étudie quelques thèmes.

- Le Zen est une philosophie d'Extrême-Orient, issue du bouddhisme et implantée au Japon qui, comme toute philosophie, fait une large place à la sodomisation des mouches et se paye facilement de mots. Avec quelques côtés incontestablement positifs. Pour le Zen, c'est un certain cynisme envers les puissants. Mais le Zen que nous propose *Planète* a été redécouvert par quelque Américaine bourrée de complexes et «*malade de la civilisation*». On nous ressort tous les poncifs de la métaphysique: «crise de l'esprit scientifique», «les jougs sous lesquels nous souffrons dans ce monde», «notre raison est malade», etc... Comme le fait justement remarquer Etiemble, cela pue un peu trop le *Réarmement moral*, si cher aux esprits purs du F.B.I.

- Quand on traite d'archéologie dans *Planète*, on insiste lourdement sur les *Fils du Soleil*, ces *Grands Galactiques* venus bien entendu d'un autre système planétaire et qui ont enseignés aux Assyriens et aux Égyptiens l'astronomie et les techniques utilisées pour la construction des Pyramides, pas moins. Secrets transmis aux initiés par ces prêtres qui sont à l'origine de l'ordre des Rose-Croix. Si vous voulez des renseignements complémentaires, rapportez-vous aux ouvrages historiques consacrés par Alexandre Dumas père à la vie de Cagliostro (5). D'ailleurs ces *Fils du Soleil* ont aussi rendu visite aux peuples précolombiens qui, comme chacun sait après avoir lu la Bible, descendant de descendants de Noé. Ce que ne précise pas *Planète*, c'est que cette hypothèse sur le peuplement de l'Amérique du Sud, tirée de la Bible, a été analysée au 19^{ème} siècle et définitivement réfutée. P. et B. ne s'embarrassent pas de ces scrupules.

- Dans les sciences exactes, les contrevérités assénées comme des certitudes se remarquent encore plus facilement. On discourt sur la matière organique découverte dans les météorites d'Orgueil par un savant américain, on ne signale pas que des contre-expériences ont montré que cette matière organique provenait de souillures contemporaines et en partie de l'atmosphère même du laboratoire où les premières analyses avaient été effectuées. On écrit: «*Du temps de Pasteur, et longtemps après lui, aucun moyen de séparer une substance racémique en deux substances optiquement actives n'avait été découvert*» (6). Cardon a oublié que Pasteur avait découvert trois méthodes de séparation des substances racémiques, fort connues des spécialistes. A *Planète* on est très bien renseigné... et à la rigueur on invente. Etc..., etc..., etc...

Les choses par leur nom

Si vous voulez en savoir plus long, reportez-vous au *Crépuscule des Magiciens*. Bien entendu cet ouvrage n'est pas exempt de défauts et parfois le dogmatisme marxiste de certains militants de l'*Union rationaliste* laisse passer le bout de l'oreille, mais dans cette affaire c'est négligeable (7). Le reproche le plus important qu'on pourrait faire à l'équipe de l'*Union rationaliste*, c'est d'avoir pris trop de gants, d'être trop restée sur une réserve critique, de n'avoir que suggéré ce qu'est en fait l'entreprise de MM. BERGIER et PAUWELS.

La seule occasion qu'on aurait de prendre des gants avec ces gens ce serait au moment de les gifler, pour ne pas se salir les mains. Lorsque IMBERT-NERGAL nous expose ses scrupules à démolir un travail fait dans l'enthousiasme, nous pouvons reconnaître s'il y tient que cette attitude l'honneur, mais il ne faut pas

(5) Ce dernier conseil n'est pas dans *Planète*, mais il est du niveau de *Planète*.

(6) Bergier, *Planète*, n°13, p.85.

(7) Je me propose d'y revenir dans quelques mois à propos de l'ouvrage d'Ernest KAHANE: «*La Vie n'existe pas*».

marcher. A supposer qu'au départ, pour *Le Matin des Magiciens*, il y ait eu de la sincérité, le stade en est dépassé depuis longtemps. Car devant le succès de leurs 500 pages de sottises nos compères ont tout de suite compris qu'il y avait un filon à exploiter. Ils s'en sont donné à cœur-joie.

L'homme de nos sociétés aspire à la culture scientifique, il est avide d'assimiler les découvertes théoriques des cent dernières années. Comme il ne possède pas les connaissances lui permettant d'étudier directement les ouvrages de bases, il a besoin de l'intermédiaire de vulgarisateurs de talent, car tous les chercheurs ne possèdent pas celui de Jean ROSTAND, d'Arnaud DENJOY ou de Marcel BOLL. Il existe quelques revues sérieuses de vulgarisation scientifique, elles ne coûtent pas plus cher que *Planète*, malheureusement il semble que leurs services de diffusion soient plutôt archaïques.

Le marché est donc à prendre, les bénéfices à empocher. Et *Planète* c'est cela, uniquement cela. Une bonne affaire de margoulins astucieux. Assez fins pour toujours glisser des textes sérieux au milieu du fatras d'inepties; assez escrocs pour présenter, par exemple, comme un article de l'astronome britannique réputé Fred HOYLE, un extrait de son dernier livre... que n'importe quelle revue peut publier si elle paie les droits. On arrose le tout de sauce teilhardienne, on chatouille le goût du merveilleux et on ouvre le tiroir-caisse.

BERGIER et PAUWELS: de vulgaires gougnafiers chefs d'une entreprise de bourrage de crânes.

Marc PRÉVÔTEL.
